

La French Tech en force au CES de Las Vegas



La société Airxôm a présenté, au CES de Las Vegas, un masque prévu pour une protection active contre les effets de la pollution de l'air, des bactéries et des virus, y compris le Covid-19. PATRICK T. FALLON/AFP

Les start-up françaises présentent au salon des technologies misent sur la santé et le développement durable.

Avec 130 start-up présentes sur au CES de Las Vegas, le grand salon américain dédié aux nouvelles technologies, la French Tech constitue la plus importante délégation étrangère. La pandémie et le désistement de nombreuses entreprises ne sont pas la seule explication à cette surreprésentation de la Tech française au pays des Gafa. Elle est le fruit d'une politique de mise en avant des jeunes pousses nationales enclenchée il y a presque dix ans.

Chouchoutées par le gouvernement, les start-up françaises sont aux petits soins pour les consommateurs. Près d'un quart d'entre elles développent des produits et services dédiés à la santé et au bien-être. Certes, le domaine se conçoit dans une acception très large, avec un champ allant de la santé animale, avec la litière connectée pour chat de Caremitou, à Fair Vision, qui a développé un système d'analyse vidéo des performances des sportifs.

Cette prépondérance de la santé et du bien-être parmi les entreprises de la French Tech résonne avec l'actualité. Impossible d'échapper aux masques, depuis l'encombrant concept présenté par Airxôm (un gros masque prévu pour éliminer tous les virus) jusqu'au petit ventilateur aimanté qui se place sur un masque en papier pour faciliter la respiration, inventé par Aéronest. Le Covid n'est pas le seul indésirable à flotter dans l'air. Lify Air s'est lancé dans la traque au pollen avec des capteurs optiques codéveloppés avec le CNRS. Le déploiement de ces capteurs sur le territoire national est programmé afin de prévenir les risques allergiques.

Plus généralement, l'importance du médical reflète aussi le retard de ce secteur dans la numérisation. Il faut désormais aller au-delà de la prise de rendez-vous en ligne et de la téléconsultation. Ainsi, Caducy, développé par i-Virtual, a mis au point un système qui analyse les paramètres vitaux d'un individu à partir des images captées par la caméra d'un smartphone. Cette start-up illustre une tendance lourde de la e-santé, soucieuse de répondre au défi du suivi des patients à distance, avec une collecte des données. *«Le Covid a mis en avant les risques liés aux maladies chroniques et l'importance d'un suivi quotidien*



de ces pathologies pour les traiter ou les prévenir», explique Mathieu Letombe, PDG de Withings. Compte tenu de sa taille, Withings ne figure plus parmi les start-up exposant au CES, mais est présent dans un des halls réservés aux grands groupes. Les entreprises tricolores à avoir franchi cette étape sont encore peu nombreuses, témoignant de la difficulté encore réelle à faire grandir les entreprises naissantes. Ce ne sont pourtant pas les ambitions qui manquent.

Mobilité verte

À l'image de la start-up toulousaine Naïo Technologies, bien décidée à conquérir les marchés américain et asiatique avec ses robots tracteurs. En dix ans, elle a vendu environ 200 de ses engins capables de semer ou de soigner une vigne en autonomie. Si les robots français sont moins médiatiques que ceux de Boston Dynamics, célèbres pour leurs sauts périlleux, ils n'en répondent pas moins à des besoins concrets. Aux côtés de ces gros engins, les potagers urbains et systèmes dédiés à la végétalisation des villes sont des ambassadeurs de ces nouvelles tendances.

La mobilité verte est largement dominée par les voitures électriques, avec des développements prometteurs dans le secteur de la charge rapide. Mais le déplacement sans émission de CO₂ n'est pas réservé aux urbains, à l'image des catamarans zéro émission de NepTech. Propulsés par des moteurs à hydrogène et dessinés pour générer le moins de remous possibles, ils s'adressent aussi bien au transport fluvial que maritime. Les amateurs de montagnes pourront être intéressés par les scooters des neiges électriques de **MoonBikes**, une start-up basée à Annecy, alternative silencieuse et non polluante aux motoneiges.

